

ANDRÉ THIEBLEMONT

ARNAUD JOUAN

JEUNESSE AUX COEURS ARDENTS

UN FILM DE CHEYENNE-MARIE CARRON



HESIODE PRODUCTIONS PRESENTE JEUNESSE AUX COEURS ARDENTS, SCENARIO ET DIALOGUES DE CHEYENNE CARRON, IMAGE SYEVAIN RODRIGUEZ,
DECORATEUR BENEDICTE WALRAVERS ET CLARA NOEL, ASSISTANTE REALISATION SOPHIE BOUTEILLER, SCRIPTE LOUISE ALFONSE,
MONTAGE PIERRE YVES TOUZOT, GRAPHISME AFFICHE PIERRE CHABRIER, REALISATION ET PRODUCTION CHEYENNE CARRON
HESIODE PRODUCTIONS

SYNOPSIS

David, 20 ans, habite chez ses parents ; brillant dans ses études et promu à une belle carrière, il accompagne pourtant ses amis, désabusés, dans leurs braquages. Un jour, une de leur victime s'avère être un ancien militaire ayant vécu la guerre d'Algérie : Henri, dit le « Capitaine », qui à 90 ans continue de se battre pour l'honneur et la mémoire des anciens soldats. Fasciné et admiratif, David se rapproche peu à peu du vieil homme : de leur amitié naîtra sa nouvelle vocation...



JEUNESSE AUX COEURS ARDENTS

Numéro de Visa : 147484

Casting :

Rôles principaux :

Arnaud JOUAN

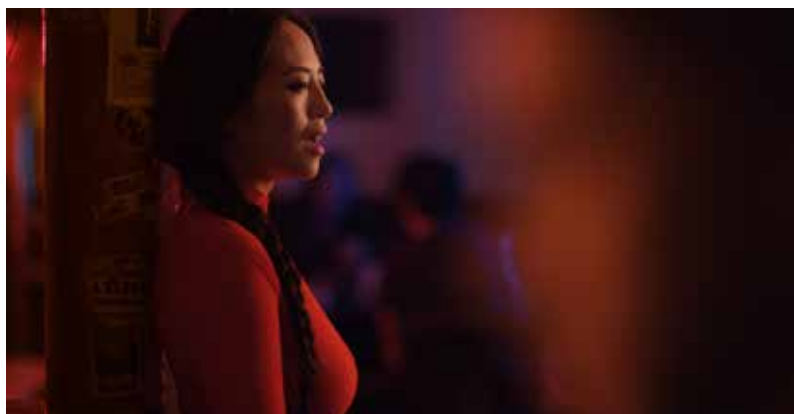
André THIEBLEMONT

Rôles secondaires :

Priscilla CARONI

Pascal ELSO

Date de sortie : **LE 14 MARS 2018**



Photos téléchargeables sur le site internet : www.cheynecarron.com

DISTRIBUTIONS :

CARRON DISTRIBUTION

Tél : 06 28 34 06 87

cheynecarron@gmail.com

ATTACHE DE PRESSE :

François VILA

Tél : 06 08 78 68 10

francoisvila@gmail.com

INTERVIEW

DE CHEYENNE-MARIE CARRON

Votre film est une sorte d'hommage rendu aux anciens combattants, et vante les valeurs militaires auprès de la jeunesse.. comment vous est venue le désir d'aborder un tel sujet ?

Eh bien, la Légion, je voulais moi-même m'y engager lorsque j'avais 16 ans. Lorsque j'étais jeune, ça représentait mon idéal. Je pouvais y trouver une famille, changer de nom, servir mon drapeau, car en tant que pupille de l'Etat, ça avait un sens pour moi. Mais finalement, mon parcours a été différent : Je suis montée à Paris et j'ai fait des films. Je savais d'ailleurs qu'un jour je ferais un film qui rendrait hommage aux soldats. A la mort de mon voisin, Pierre Schoendoerffer, j'ai commencé à écrire ce scénario qui parle de transmission entre un ancien et un jeune qui s'engage, puis j'ai mis le scénario de côté pour qu'il mure, j'ai alors réalisé La Morsure des Dieux, puis j'ai repris le cours de mon histoire et j'ai tourné le film en août 2017.

Les jeunes du film sont en quête d'héroïsme ils se remémorent les batailles passées... ils semblent dans une quête un peu vaine et peut-être un peu désuète aujourd'hui...

Je crois qu'au contraire elle est essentielle, et il me semble que beaucoup de nos jeunes sont en quête comme les jeunes gens de mon film.

Vous savez, lorsqu'on vient d'ailleurs, ou qu'on a eu un parcours identitaire un peu chaotique, il est nécessaire de pouvoir épouser l'histoire belle et forte de son pays. C'est en célébrant des héros qu'on se sent aussi fier d'appartenir à une patrie.

Bien sûr, il ne faut pas tomber dans l'extrême, ou dans l'arrogance d'un sentiment de supériorité. Mais il faut savoir transmettre la beauté et la grandeur de notre histoire, et le respect de la beauté et de la grandeur de l'histoire d'autres peuples.

Malheureusement, en France, lorsqu'on se risque à exprimer ce désir, ce n'est pas toujours bien perçu ; on célèbre beaucoup nos échecs, nos manquements, nos crimes, mais on oublie souvent ce qui tire vers le haut.

Le film donne tout de même une vision plus sévère sur ces guerres coloniales passées, à travers le personnage du père de David. Et d'ailleurs, son fils le rejette...

Disons que David se choisit pour modèle un ancien de la Légion, et, effectivement, il ne se retrouve pas dans les valeurs que porte son père. Mais ce qui me semblait intéressant de montrer, ça n'est pas tant ce rejet de David vis-à-vis de son père, que surtout l'acceptation bienveillante de son père de voir son fils se choisir un autre modèle que lui.

Le personnage du père apporte un certain équilibre au film, son regard est critique face à l'histoire, et il me semblait bien aussi de le montrer.

Il est peu commun de voir une femme si admirative de La Légion étrangère...

Vous savez, ce qui me plaît tant dans la Légion, c'est un idéal de société. Chaque homme y a sa place dans l'entraide et la réelle fraternité, tous sont au service d'un drapeau et regardent le même horizon avec humilité, espoir et désir de servir.

En fait, je crois beaucoup en la Légion, mais je crois moins en ce que devient la société civile, dans laquelle il n'y a plus d'ordre, ni de fraternité réelle.

Il y a dans votre film de véritables anciens combattants, comment s'est passé votre collaboration ?

Eh bien, j'ai eu la chance de les rencontrer par le biais d'associations d'anciens combattants. Je leur ai expliqué mon projet, mon parcours. J'ai parfois dû rencontrer plusieurs fois certains d'entre eux, car ces hommes ne donnent pas si facilement leur confiance. Mais une fois qu'ils m'ont donné leur accord, alors ils ont été avec moi à 100%.

Vous savez, j'ai vécu des moments très forts. Certains avaient fait l'Indochine, et semblaient très marqués par cette guerre pourtant si lointaine... J'ai été très touchée par leur témoignage.

Pour tout vous confier, lorsque j'ai lancé ce projet de film, je ne réalisais pas pleinement l'importance que certaines scènes auraient pour mes anciens. C'est une fois, dans le tournage, que j'ai compris. Il est arrivé par exemple, que durant la remise de clairon à David, un des anciens pleure pour de vrai, car il s'est souvenu à ce moment de ses camarades morts au combat. Je me souviens que j'étais derrière mon retour vidéo, j'étais émue, et j'ai compris que mon film résonnerait peut-être très particulièrement pour certains spectateurs qui ont vraiment connu ces guerres.

Dans le film, il y a une scène assez incroyable entre des jeunes issus de l'émigration maghrébine qui s'opposent les uns aux autres à propos de la colonisation française... comment avez-vous convaincu les comédiens de jouer une telle scène ?

Je n'ai pas eu besoin de les convaincre. Je leur ai expliqué mes motivations à faire cette scène, j'ai proposé à Walid qui jouait le chef des djihadistes dans La Chute des Hommes d'incarner cette fois un défenseur des Occidentaux venus en Algérie. Il m'a tout de suite donné son accord.

Vous savez, je sais ce que je dois aux deux pays ; l'un m'a donné la vie (la Kabylie), et l'autre m'a sauvé la vie (la France).

INTERVIEW

DE CHEYENNE-MARIE CARRON

Dans mon film, j'ai tenté de mettre de l'humanisme dans tout ça, et aussi la reconnaissance – bien trop rare à mes yeux - que l'on doit aussi aux soldats de ces guerres. Je sais que ça dérange un peu de dire cela, mais ça m'est égal. Beaucoup de soldats ont perdu la vie sur ces terres lointaines, beaucoup d'entre eux sont partis avec au cœur un certain idéal (même si je pense que toute colonisation d'un autre peuple est une erreur), mais malgré tout, j'ai voulu montrer dans mon film l'humanité de ces soldats. Car il y a eu de grands hommes qui ont aimé ces pays, réellement. Et d'eux, nous n'en parlons jamais.

On dit que le milieu militaire est assez machiste... comment avez fait pour convaincre des militaires de tourner dans votre film ?

Avant mon film, je ne connaissais ce monde, que par l'admiration qu'il m'inspirait.

Pour le film, j'ai dû échanger avec pas mal de soldats, de La Légion ou de l'armée régulière, des gradés ou des Képis-Blancs. Ce qui m'a marqué à la fréquentation de ces hommes, c'est leur infinie courtoisie, et le sens de la parole donnée.

Ça m'a beaucoup impressionnée, parce que dans mon milieu – celui du cinéma – la parole donnée n'a pas toujours autant d'importance...

Au cours de la fabrication du film, des militaires, très gradés ou sans grade, m'ont donné leur confiance et cette confiance m'a aidée et m'a portée.

En 20 ans de cinéma, j'ai toujours été exclue des organismes officiels et je n'ai jamais eu de soutien de ces institutions dont c'était pourtant la mission de m'aider, je pense au Centre National du Cinéma notamment. Eh bien, dans l'armée, parfois critiquée par les gens du civil, L'Association de Soutien à l'Armée Française, Les Gueules Cassées, la Fédération Maginot, La Légion, tous ont été solidaires de mon projet, certains m'ont même donné un peu d'argent pour faire mon film, sans se soucier du fait que je ne venais pas de leur monde, ni si j'avais des « entrées » comme on dit. Je me suis présentée à eux, avec mon parcours et ils m'ont tendu la main.

Vous poursuivez vos films sur des sujets délicats et explosifs.

Je suis libre et je fais le cinéma qui parle du monde dans lequel je vis. J'essaie simplement d'être témoin de mon temps.

Le personnage principal de votre film, David, accompagne Adam, un ami, dans la cour d'honneur des Invalides. Ils se postent tous deux devant la statue de Napoléon. Alors Adam lui parle de l'admiration « pour ces grands hommes »,

il lui parle de son héritage, mais aussi de grandes figures guerrières africaines, comme le Roi Samory Touré. Cette jeunesse donne l'impression d'avoir besoin de renouer avec des figures de grands guerriers...

Les jeunes ont besoin d'avoir des héros. Adam va vers Napoléon et David admire un ancien de la Légion. Chacun se choisit ses mythes, ses références, ses socles en quelque sorte.

Il me semble que lorsqu'on est adolescent, on est attiré par la beauté, la force, la grandeur. Je sais que ça peut paraître primaire pour le bourgeois cultivé, mais c'est comme ça. En tout cas, c'était comme ça pour ma jeunesse, celle de mes amis, et celle du héros de mon film.

Quel est votre prochain projet pour le cinéma ?

Le Centre National du Cinéma vient de me refuser une subvention pour mon prochain film dont le thème principal évoque les blessures invisibles du soldat et je commence à être épuisée de faire mes films avec des bouts de ficelle....mais j'y arriverai.

J'ai aussi d'autres projets en dehors du cinéma comme, en ce moment, un autre grand rêve que je suis en train d'accomplir : le parfum. C'est un monde qui me fascine depuis toujours.

Depuis mes débuts au cinéma, le parfum a toujours été un élément important dans mes films : qu'il soit un trait de caractère, un moyen de communication, ou encore un langage commun entre les personnages et les spectateurs. Il est question d'odeur de sainteté dans « *Extase* », d'une jeune héroïne qui part au Moyen Orient pour sa thèse sur le parfum dans « *La chute des hommes* » ; et dans mon prochain film, un adolescent maintient un lien avec sa mère devenue handicapée en lui faisant respirer une eau de Cologne qu'elle affectionnait.

Depuis un an, j'ai décidé d'aller plus loin dans cet alliage entre mes deux passions, et de raconter des histoires autrement : des histoires olfactives qui éveillent l'imagination, les sens et les souvenirs, et ce à travers des fragrances de ma création.

Il y a un lien étroit entre les histoires que je raconte au cinéma et celles que je raconte à travers mes fragrances. Comme dans mes films, mes parfums parlent d'identités et de sujets qui me sont chers : « Marie », en hommage à ma mère ; « Folk » et « Soleil Païen », en quête de nature et de spiritualité ; « L'Indochinoise », créé à partir d'un personnage d'un de mes films, comme un prolongement de son histoire... Car, au cinéma comme dans le parfum, l'objectif reste le même : créer une émotion, une réflexion, faire voyager ; et aussi, si possible, enchanter la vie.

FILMOGRAPHIE

(LONGS-MÉTRAGES) AUTEUR – RÉALISATRICE

2017 « **LE CORPS SAUVAGE** » (*tournage 2018*)

2017 « **JEUNESSE AUX COEURS ARDENTS** » (*sortie mars 2018*)

Casting : Arnaud JOUAN, Jackee TOTO, André THIEBLEMONT

2017 « **LA MORSURE DES DIEUX** »

Casting : François POURON, Fleur GEFFRIER

« Festival International du Film Niepokalanów 2017 à Wrocław » (Pologne - 2017)

2016 « **LA CHUTE DES HOMMES** »

Casting : Laure LOCHET, Nouamen MAAMAR, Diane BOUCAÏ, François POURON

« Sélection au Festival du film d'histoire de Rueil-Malmaison » (France - 2016)

2015 « **PATRIES** »

Avec Jackee TOTO, Augustin RAGUENET

« Grand prix au festival AFRICLAP 2016 »

2013 « **L'APÔTRE** »

Casting : Fayçal SAFI, Brahim TEKFA

« PRIX du festival MADRIMANA » (Madrid - 2015)

« Pré-Sélection Révélation CESAR » (France – 2015)

« Sélection Flying Broom International Women's film » (Turquie – 2015)

« Prix spécial de la fondation Capax Dei au Festival Mirabile Dictu » (Vatican – 2014)

« Sélection Festival de Cine Inusual de Buenos Aires » (Argentine - 2014)

« Sélection Festival Rendez-vous du jeune cinéma Français » (Russie – 2014)

« Sélection Festival du Film Franco-Arabe Institut Français » (Jordanie – 2014)

« Sélection Festival Braunschweig International film » (Allemagne – 2014)

« Sélection Festival Transatlantyk » (Pologne – 2015)

« Sélection au Festival Visages » (Suisse - 2017)

« Sélection au Festival International du Film Niepokalanów » (Pologne - 2017).

2013 « **LA FILLE PUBLIQUE** »

Casting : Doria ACHOUR, Anne LAMBERT, Joël RAVON

« Sélection Festival Rendez-vous du jeune cinéma Français » (Russie – 2013)

« Sélection Festival de Cine Inusual MARFICI » (Argentine - 2013)

« Sélection Festival de Cine Inusual de Buenos Aires » (Argentine - 2013)

« Sélection Muestra Nacional de Cine Independiente (Argentine – 2014)

« Sélection au Festival Visages » (Suisse - 2017)

2011 « **NE NOUS SOUMETS PAS A LA TENTATION** »

Casting : Jean-François GARREAU, Agnès DELACHAIR, Guillemette MAGNIEZ

« Prix KINEMA festival Kinema Filmfest » (Braunschweig - Allemagne) 2011

« Sélection festival Hof » (Allemagne) 2011

« Sélection festival des rencontres International du cinéma Patrimoine et Prix Henry Langlois » (Vincennes – Paris) 2012

« Sélection Cinequest Film Festival » (San Jose, California – USA) 2013

« Sélection festival « Marie-Claire » (Corée – 2014)

2009 « **EXTASE** » - film experimental

Casting : Astrid BERGES-FRISBEY, Swann ARLAUD

« Sélection Festival de Cine Inusual MARFICI » (Argentine - 2012)

« Sélection Festival de Cine Inusual de Buenos Aires » (Argentine - 2012).

« 3e Foco de Cine Inusual en la 4e Muestra Ostros Cines San Nicolás (Argentine – 2013)

« Sélection Foco de Cine Inusual – FIACID Lima (Perou – 2014)

2005 « **ÉCORCHÉS** »

Casting : Mélanie THIERRY, Vincent MARTINEZ

« Prix du meilleur film » festival Rebeffest (Toronto) 2005

« Prix de la meilleure interprétation féminine » festival de Saint de Luz (France) 2005

« Prix de la meilleure interprétation masculine » festival Baja California (Mexique) 2005

« Sélection au festival Raindance » (Angleterre) 2005

« Sélection festival du film de la Réunion » (Iles de la Réunion) 2005



INTERVIEW

DE ARNAUD JOUAN

Comment as-tu abordé ton personnage ?

J'ai eu la chance d'avoir quatre mois pour préparer et réfléchir longuement au personnage de David, ses passions, ses chagrins, ses problèmes familiaux et tout son passé. J'ai fait en sorte de vivre en complète adéquation avec ce personnage pour le saisir au mieux. Ça n'a pas toujours été simple au début mais, avec du temps et de la réflexion, inconsciemment ma façon de parler a changé, tout comme ma façon de regarder et de penser. Ce fut une longue et intense préparation personnelle que j'ai heureusement pu partager avec la réalisatrice, Cheyenne, qui a été particulièrement attentive à ce que je gomme certaines mimiques et expressions ne correspondant pas au rôle.

Penses-tu avoir des points communs avec lui ?

David est un garçon solitaire et incompris des autres. Sa quête d'identité a particulièrement attisé ma curiosité. Tout comme David, je n'aime pas que l'on me dicte ce que je dois faire ou non dans mes choix de vie. J'aspire également à un certain idéal qui peut ne pas être pris au sérieux mais, à l'instar de ce personnage, les obstacles et les avis des autres ne m'empêchent pas de rêver. Les valeurs d'honneur et de fidélité, la recherche d'adrénaline font également partie des points que j'ai en commun avec lui.

La principale différence avec David est la rapidité avec laquelle il a ressenti le déclic lors de sa rencontre avec le personnage de Henri. Tout a véritablement basculé pour lui en une rencontre, alors que pour ma part il m'a fallu plus de temps et plus d'années pour bouleverser mes choix de vie.

Quel regard as-tu sur cette histoire ?

Tout le travail de l'armée française et, en particulier, de la Légion étrangère force le respect. Avoir eu l'occasion de rencontrer d'anciens légionnaires a particulièrement fait évoluer mon regard sur les valeurs de l'armée et l'engagement des soldats.

L'histoire du film m'a vraiment parlé car on peut y voir des jeunes possédant certaines idéologies mais qui n'en débattent pas réellement et ne creusent pas davantage le sujet. Ceci fait vraiment écho à notre société aujourd'hui où certaines personnes parlent sans chercher à vraiment se documenter sur le sujet. J'espère que les futurs spectateurs se remettront aussi en question en découvrant cette histoire et cette vision de la jeunesse.

Comment as-tu collaboré avec la réalisatrice Cheyenne-Marie Carron ?

Je l'ai rencontrée pour la première fois au mois de mars 2017 pour le casting de David et j'ai eu la chance de savoir très rapidement qu'elle me confiait le rôle. Sa confiance fut immédiate et elle m'a

laissé beaucoup de libertés pour construire mon personnage. C'était la première fois que je travaillais avec une réalisatrice effectuant très peu de répétitions et indiquant le strict nécessaire pour les placements. J'ai pu découvrir et apprécier les « instants magiques » de cinéma, ces moments où les comédiens vivent une certaine situation pour la première fois et donnent à l'image une émotion précise à un instant précis.

Ce fut pour moi une expérience particulièrement enrichissante ainsi qu'une belle rencontre, Cheyenne m'a très rapidement saisi et savait à quels moments j'avais besoin d'être redirigé ou non. J'espère pouvoir retravailler à ses côtés dans quelques années.

Quels sont tes projets au cinéma ?

Je prépare plusieurs scénarios et projets cinématographiques avec mes amis, dont un court-métrage qui se tournera d'ici la fin de l'année. Je continue de suivre en parallèle les cours de la formation « Jean-Laurent Cochet et Pierre Delavène ». Pouvoir continuer à apprendre et à m'améliorer au sein d'une formation m'est particulièrement essentiel et c'est un véritable plus lorsque je prépare de nouveaux rôles.

J'espère que grâce à la sortie de *Jeunesse aux cœurs ardents*, j'aurai toujours plus de sollicitations en plus de mes démarches et des castings et que j'aurai la chance de pouvoir tourner avec des réalisateurs et réalisatrices aussi talentueux et compréhensifs que Cheyenne-Marie Carron.

FILMOGRAPHIE

ACTEUR (FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE)



Arnaud JOUAN

2016 – *L'ÂGE DORT* de Paolo Cedolin Petrini
2017 – *BONNE POMME* de Florence Quentin
2017 – *JEUNESSE AUX CŒURS ARDENTS*
de Cheyenne-Marie Carron



André THIEBLEMONT

2017 – *JEUNESSE AUX CŒURS ARDENTS*
de Cheyenne-Marie Carron



Priscilla CARONI

2017 – *JEUNESSE AUX CŒURS ARDENTS*
de Cheyenne-Marie Carron



Pascal ELSO

2016 – *LA MORSURE DES DIEUX* de Cheyenne-Marie Carron
2017 – *LES BRUMES DU SOUVENIRS* de Sylvie Ayme
2017 – *ZONE BLANCHE* de Mathieu Missoffe



Robin BARDE

2016 – *VOIR DU PAYS* Delphine et Muriel Coulin
2016 – *ROYAUME* de Frédéric Guelaff
2018 – *DANS LA BRUME* de Daniel Roby



Jackee TOTO

2017 – *HAPPY END* de Michael Haneke
2017 – *LE SENS DE LA FETE* de Eric Toledano
2015 – *PATRIES* de Cheyenne-Marie Carron

ÉQUIPE TECHNIQUE

Cheyenne CARRON

Réalisatrice, directrice de production

Sylvain RODRIGUEZ

Chef opérateur

Pierre-Yves TOUZOT

Chef monteur images

Gaëlle RAMILLON

Monteur image

Sophie BOUTELLER

1^{ère} assistante réalisatrice

Simon PERRIER

1^{er} assistant réalisateur

Lucie GUILLEMOT

2^e assistante réalisatrice

Louise ALBON

Scripte

Gisela REMOLINS

Régisseuse générale

Anaïs APPERCE

Maquilleuse/coiffeuse

Marina MASSOCCO

Costumière

Bénédicte WALRAVENS

Chef décoratrice

Michel REYNAERT

Étalonneur

Martin PAUTARD

Réglage Cascades

JOCELYN TRUCHET

Conseiller costumes militaires